

# RÉSURRECTION DE LAZARE



**Père Jacques, o.cist.**

Ézékiel 37,12-14

Psaume 129

Romains 8,8-11

Jean 11,1-45

«*Je suis la résurrection et la vie. Crois-tu cela?*» C'est le centre de l'Évangile de ce matin.

Résurrection... Vie...

Jésus dit qu'il est lui-même la Résurrection, et ensuite qu'il est lui-même la Vie. Est-ce que c'est la même chose? Ou est-ce que ce sont deux aspects différents? Ce n'est pas le même accent en tout cas...

La RÉSURRECTION d'abord.

«Crois-tu que je sois la résurrection? Crois-tu que je sois capable de te redonner, dans le FUTUR, une vie toute nouvelle? Crois-tu que je sois capable de te redonner, quand tu auras franchi la porte de la mort corporelle, une vie tout autre. Qu'il y a, malgré les apparences, au-delà de ton décès, un avenir fantastique qui t'attend? Que je te donnerai? Est-ce que tu y crois?»

«La résurrection de Lazare est une victoire sur la mort, mais une victoire provisoire. C'est déjà beaucoup. Je t'ai donné ce signe pour qu'une grande espérance puisse se lever en toi. La mort n'est plus la dalle qui écrase tout. Mais ce que je te promets dépasse ce simple retour à la vie. Ce à quoi je te demande de croire, c'est en une victoire totale sur la mort. Une victoire qui passe par moi. En fait, une victoire que je suis moi-même. Si tu crois en moi, si tu t'attaches à moi, si tu me fais confiance, je te donnerai une vie éternelle. Non seulement illimitée dans le temps, mais une vie

vraiment autre. Humaine, bien sûr, et pourtant à caractère différent. D'une dimension toute différente.»

Si Jésus affirme être lui-même la résurrection, et si je dis que je crois en lui, est-ce que cela veut simplement dire ceci : Dieu, finalement, arrivera bien à repêcher quelques justes sur la pente du gouffre et à les amener dans son Royaume. En les triant au travers des méchants, qui eux, de toute façon, sont foutus. Ou est-ce qu'il s'agit bien d'être convaincus que la mort n'a plus le dernier mot? Être convaincus que, quand nous le contemplons, le Christ, nous contemplons la victoire définitive sur la mort, en chair et en os. La vie future n'est plus une espérance théorique, une hypothèse plus ou moins probable. Non! La résurrection en personne est déjà au milieu de nous. «Y crois-tu?»

Premier aspect

Ensuite, deuxième vérité de cet Évangile, crois-tu que je sois la VIE. Déjà. Dès maintenant. Que cette autre vie, je te l'offre déjà. Parce que je suis la VIE. «*Je suis la résurrection et la vie.*» La vie. Qu'est-ce que ça peut bien impliquer?

Et le Christ précise : Tout de suite. Non pas dans le futur comme pour la résurrection, mais dans le PRÉSENT. C'est le fameux : «*Celui qui m'écoute a la vie éternelle. Il est passé de la mort à la vie.*» Et aussi cette affirmation extraordinaire, parce qu'elle est, elle aussi, au présent : «*Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance.*» Est-ce que tu es conscient que si tu crois, tu participes DÉJÀ à une vie nouvelle?

La résurrection c'est pour le futur, après la mort, le décès. La vie nouvelle, quant à elle, c'est pour tout de suite, avant la mort. Et c'est quoi cette vie nouvelle? C'est quoi cette vie que je suis appelée à vivre, si je deviens disciple de Jésus? Est-ce que ce ne serait pas une vie à l'image de la sienne? Et sa vie à lui, est-ce que ce ne serait pas une vie de bonté, de charité, de miséricorde, de service? De compassion, d'entraide? Et d'adoration de gratitude, d'action de grâce?

Il est lui-même bonté, miséricorde, service, adoration du Père. Entièrement. Si je crois en lui, si j'adhère à lui, je ne peux pas faire autrement que lui devenir semblable. Et vivre de sa vie à lui. Dès maintenant.

On vient de lire à nouveau l'Évangile de Lazare. Ça change quoi si je fais mien cet Évangile?

D'abord que la mort est porteuse d'une espérance sans bornes. On ne sait pas exactement ce que ce sera. Ni comment cela se fera. Mais dans le Christ, la

résurrection en personne, nous revivrons. J'y crois. Mais surtout. Cela devrait changer ma façon de vivre. Maintenant. Si le Christ est la vie, et que je crois en lui, je ne peux plus mener une existence sans que SA VIE à lui ne m'imprègne. Donc une vie sans amour. Ce n'est pas possible... Une vie sans espérance à partager, sans joie, ce n'est plus possible. Une vie sans un désir immense de servir, de donner, de partager, ce n'est pas possible, ce serait illogique.

En fait, chaque journée devait déjà être pleine de vie nouvelle. Et pleine de résurrection. Arrêtons de vivre une vie pleine de mort, de tristesse, de lassitude et de déprime... Et ouvrons toutes grandes nos portes à la VIE du Christ.

*Un saint homme de Dieu se fait un jour poser la question :*

*«Est-ce qu'il y a une vie après la mort?» Le saint homme sourit, mais ne répondit pas.*

*Plus tard un de ses disciples lui demanda :*

*--«Pourquoi est-ce que tu n'as pas répondu?»*

*--As-tu remarqué que ceux qui posent toujours cette question ont une vie insignifiante et vide? Si tu vis dans l'intimité du Christ, déjà dans cette vie, tu ne te poserais plus cette question. Tu ne la poserais plus parce que tu as déjà la réponse : tu sais bien que le Christ ne te laissera pas tomber.*

*Donc la vraie question n'est pas : Est-ce qu'il y a une vie APRÈS la mort? Mais est-ce qu'il y a une vie AVANT la mort?»*

*Si j'ai une vie d'intimité avec Dieu dès maintenant. Je vais le sentir que ça va continuer et ne peut pas s'arrêter là. Et je vais le sentir ici (dans la poitrine).*